

<http://dechargelarevue.com/I-D-no53-Un-the-pour-l-ete.html>



# I.D n°53 : Un thé pour l'été

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 29 juillet 2007

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

A l'origine, tout était présent, tous les possibles,

mais tout était muet et vide.

Un jour, une femme donna forme à ce vide, elle créa le bol. Elle glissa un peu de poudre verte ou ocre selon le temps. Dehors, elle la recueillit. Puis l'eau frissonna dans la bouilloire. La femme versa cette eau sur la poudre, puis contempla le bol, pleine lune parfaite. Enfin, elle goûta ce breuvage. Ce fut le thé.

### **Sophie de Meyrac**

\*

Une écriture apaisée, enfin. Après de récentes chroniques un rien convulsives, nous y aspirions, non ? **Sophie de Meyrac** est conteuse. Son imaginaire est nourri par un long séjour en Asie. Elle n'a à ce jour rien publié et m'a confié ce manuscrit Nous, le thé, d'où sont tirés les deux extraits qui forment le présent Itinéraire de Délestage. Cette avant-première n'hypothèque pas une apparition future dans le Choix de Décharge, chronique emblématique de notre revue, dont il y a peu j'ai souligné l'importance (I.D n°49), à nos yeux et dans le jeu des légitimations des aspirants poètes.

\*

Sur la terrasse, devant chacun, une dame pose un bol de thé.

Le thé vert flotte. Et ton regard se lève.

Au milieu du jardin est l'étang.

Soudain ton bol n'est plus ce bol.

Il s'agrandit à cet étang d'algues vertes.

Cette couleur s'écoule dans ta gorge, jusqu'au-delà de lui. Les vagues

imperceptibles qui sillonnent l'étang se taisent. Tombent les murs les fleurs vont et viennent.

Quand tu relèves la langue, de ce cercle émerge le globe, l'astre dans le ciel bleu.

Tout est rondeur.

Il te voit. Tu le vois.

Mais ! nul besoin de se regarder, la présence suffit.

Tout évite de se dire moi.

Rondeur qui fait vivre quelque chose. Qui sourd de l'ensemble, de l'origine des origines. D'avant même.

Incréé.

Sans plus d'exil.

Vous buvez ce rite rythmé de mousses vertes.

Et dans ce mouvement lent, si lent, si net, fragile, fragile est la lumière, en équilibre l'inspiration. Entre-deux.

Là où il n'y a besoin ni de parole ni de silence.

Immanence brute.

Est.

Sophie de Meyrac